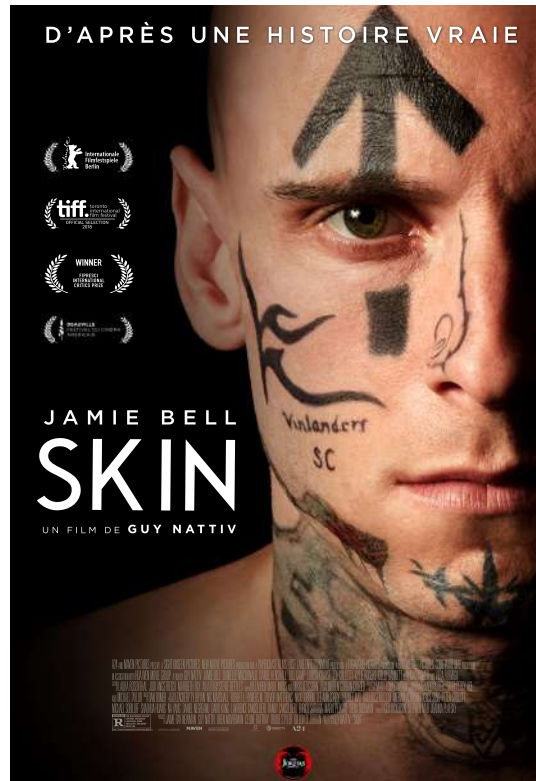


THE JOKERS FILMS
présente

SKIN

Un film de **Guy Nattiv**



Distribution :

The Jokers Films - 19 rue de Liège 75009 Paris - 01 45 26 57 36

PRESSE FRANÇAISE

BUREAU DE PRESSE DU FESTIVAL
Tel : 01 41 34 18 21
presse@lepublicsystemecinema.fr

RELATIONS PRESSE DIGITALE

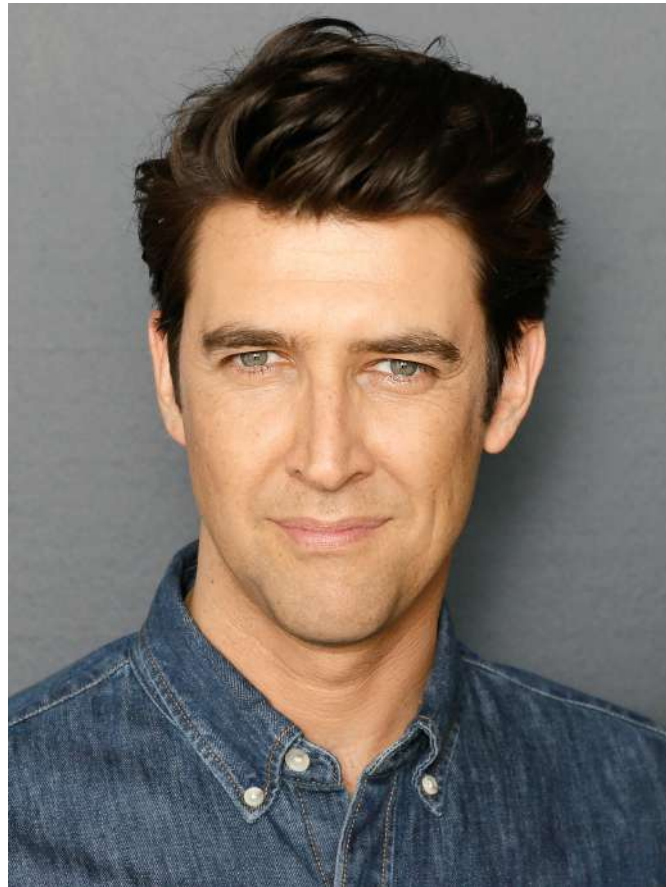
MENSCH AGENCY
ZVI DAVID FAJOL
Tel : 06 12 18 89 27
zvidavid.fajol@mensch-agency.com

SYNOPSIS

L'histoire vraie de Bryon "Pitbull" Widner, membre d'un gang de néo-nazis qui devra affronter de terribles conséquences à l'annonce de sa volonté de changer de vie.



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR, GUY NATTIV



Comment avez-vous entendu parler de cette histoire ?

J'étais à l'époque fiancé mais en relation longue distance avec ma femme, Jamie Ray Newman, qui est également ma productrice. Je savais que j'allais la rejoindre aux Etats-Unis, j'ai donc cherché une histoire qui pourrait servir de toile de fond pour mon premier film américain. En 2012, j'étais assis dans un café en train de lire un journal lorsque j'ai découvert des photos de Bryon Widner, ce skinhead au visage fascinant, recouvert de tatouages et qui avait subi des opérations très douloureuses pour tirer un trait sur sa vie d'avant, aussi bien émotionnellement que physiquement.

En tant que petit-fils de quatre survivants de l'Holocauste, j'ai instantanément voulu en savoir plus. J'ai montré l'article à mon

grand-père, lui qui est ma principale inspiration, et il m'a incité à m'atteler à son adaptation. Il m'a dit, sans hésitation : « *C'est le genre d'histoires dont le monde devrait se nourrir perpétuellement* ». Ma femme et moi avons donc cherché à prendre contact avec Bryon, lui qui avec son passif était désormais très dur à trouver. Il a finalement accepté de dîner avec moi aux Etats-Unis ; j'ai pris un vol sur-le-champ en provenance d'Israël, tout en ne sachant pas si Bryon allait véritablement venir. De plus, j'étais assez inquiet, c'était la première fois que j'allais me retrouver nez à nez avec un ancien skinhead. Finalement, nous avons passé quatre jours consécutifs ensemble en nouant un lien plus fort que nous n'aurions jamais pu imaginer.

C'est votre premier film américain, pourquoi vouliez-vous raconter cette histoire maintenant ?

Nous vivons une époque étrange, parce que les individus n'ont plus d'espoir. Les mots « Paix » et « Amour » semblent avoir perdu leur sens et sont presque utopiques aujourd'hui, quand ceux de « Haine » et « Violence » se propagent partout et tout le temps. Quand j'ai découvert l'histoire de Bryon en 2012, les Etats-Unis étaient différents mais tout laissait à penser que cela allait exploser d'un moment à l'autre. J'ai senti que raconter l'histoire rarissime d'un homme dévasté qui malgré tout, allait au bout de lui-même pour rompre avec une vie de haine et d'intolérance, était vital.

Certaines personnes méritent une deuxième chance, et il existe parfois une voie pour s'en sortir, un chemin vers la rédemption. Je voulais mettre au défi les spectateurs de pardonner un homme comme Bryon ; de lui tendre la main, comme Daryle Lemont Jenkins, cet activiste noir qui est devenu ami avec Bryon et lui a finalement sauvé la vie.

Et enfin, je voulais raconter cette histoire pour une dernière question, plus complexe. Est-ce que la violence est enracinée en certains êtres et pas chez d'autres ? Pouvons-nous nous

défaire de ce à quoi nous semblons prédestinés ? L'histoire de Bryon est celle d'un homme très compliqué, et je ne voulais en aucun cas l'édulcorer, ou la simplifier.

Comment avez-vous élaboré et écrit le scénario ?

Bryon Widner et Daryle Lemont Jenkins m'ont beaucoup aidé pour le scénario. Nous nous sommes rencontrés en personne plusieurs fois et avons discuté du script pendant des heures entières au téléphone. Au final, l'écriture complète du scénario a pris quatre ans.

Dans mes recherches, j'ai notamment parlé à des personnes importantes du centre d'assistance sociale qui ont sauvé Bryon. D'autre part, j'ai pu rencontrer Bill Brummell, l'homme qui avait suivi Bryon et réalisé un documentaire pendant deux ans afin de mettre en images le processus pour retirer de tels tatouages. Ce furent des rencontres inestimables !

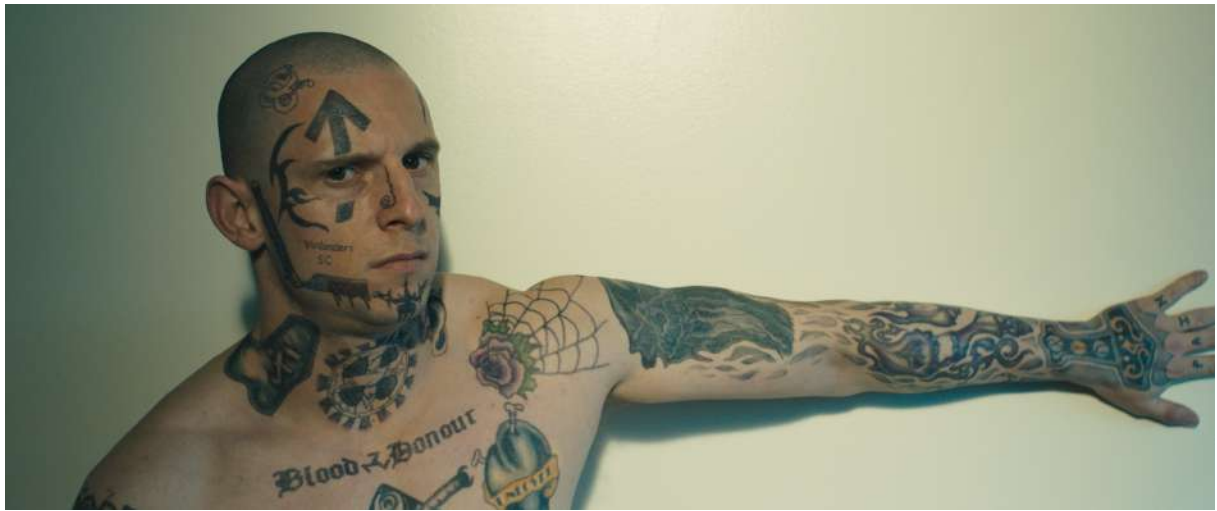
Quand j'ai commencé à écrire le script, Obama venait d'être élu pour un deuxième mandat. Les gens pensaient par conséquent que les fascistes et les suprémacistes ne représentaient plus qu'un petit groupuscule insignifiant. Malheureusement, mes recherches m'ont montré qu'il y avait toute une strate de l'Amérique profonde qui promouvait le racisme et la violence. L'élection de Trump a fait réaliser cela à de nombreuses personnes, mais les recherches que j'ai effectuées pour ce film m'ont fait prendre conscience de ça bien en amont.

Comment avez-vous choisi le casting ? Pensiez-vous à certains acteurs / actrices au moment de l'écriture ?

Je n'avais pas d'acteur ou d'actrice en tête, à vrai dire. Ça a été un long processus pour trouver le « bon Bryon ». La talentueuse Laura Rosenthal (*directrice de casting*) et son équipe m'ont aidé à construire la famille SKIN. J'avais travaillé avec la belle et très douée Danielle McDonald sur mon court-métrage et avais été bluffé par sa performance dans PATTI CAKE\$, je lui ai donc offert le rôle de Julie.

Après que Danielle nous ait rejoint, mon producteur Oren Moverman a eu la brillante idée de me conseiller Jamie Bell pour le rôle-titre. J'ai toujours adoré cet acteur, aussi bien pour la vulnérabilité que l'intelligence qu'il sait insuffler à ses rôles. Mais je devais être sûr que Jamie ait les épaules pour incarner cet homme détruit, qui, auparavant, avait été rigide et impitoyable. J'ai rencontré Jamie pendant qu'il tournait la série TURN, et nous avons discuté pendant des heures d'un peu de tout, des autres, de la vie, du monde taré dans lequel nous vivions, etc. J'ai vu en lui un homme mature qui avait la profondeur, le recul, et la capacité physique pour devenir Bryon. Quelqu'un de dévoué au rôle, pas effrayé à l'idée de se jeter à corps perdu dans un personnage sombre, loin de tout ce qu'il avait pu incarner avant cela. Lorsque Jamie a accepté le rôle, nous avons créé toute le reste de la « famille ». J'ai rencontré Vera Farmiga par Skype, actrice que j'adorais, et l'alchimie a été immédiate. C'était crucial à mes yeux, que l'ensemble des personnages soient crédibles et réalistes ; et Bill, Vera et Louisa possédaient ses qualités. Et pour couronner le tout, lorsqu'on a voulu chercher un acteur pour incarner Daryle Lamont Jenkins, j'ai su qu'il était un fan absolu de LUKE CAGE. Alors, lorsque j'ai dit à Daryle que Mike Colter, l'acteur principal de LUKE CAGE, allait l'incarner, il a pleuré !

Comment se sont déroulées la transformation physique de Jamie Bell et votre expérience de travail avec lui ?



Jamie livre un portrait éprouvant et captivant de Bryon, et a fait corps avec son personnage, aussi bien psychologiquement que physiquement : il a en effet pris 10 Kg en un temps record ! Pour le rôle, il a rencontré Bryon et a appris à le connaître, à le comprendre. C'est de Jamie que provient l'émotion centrale du film, de par sa performance viscérale et explosive. Par ailleurs, je trouve qu'il a réussi à dépeindre avec nuance la vie d'un homme complexe, en proie aux accès de violence.

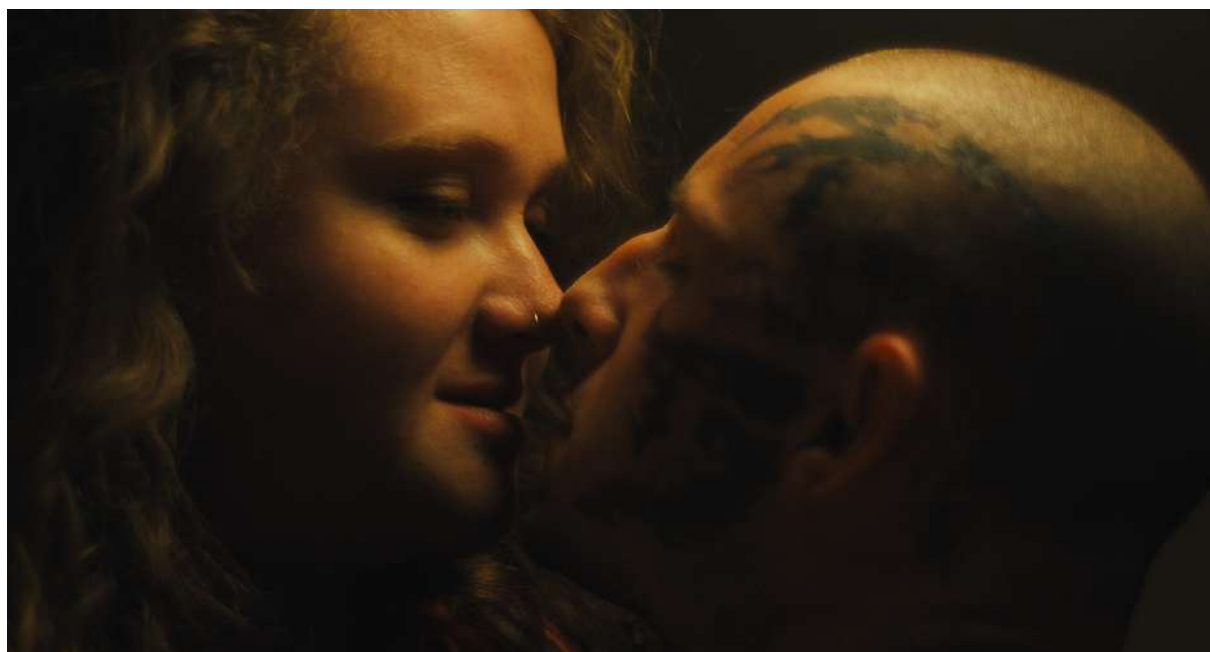
Jamie a eu une grande liberté sur le plateau, je lui laissais le droit de proposer et d'improviser. Si je croyais à ce processus, c'est que je savais qu'au préalable, il avait beaucoup étudié le sujet, vu de nombreux documentaires, était même allé fouiller dans les sites de ces groupes. Il lui fallait trois heures et demie chaque jour pour se transformer en Bryon – tatouages, fausses dents, sa prothèse de nez et ses lentilles de contact. Parfois la nuit, il allait jusqu'à garder les tatouages pour que cela aille plus vite le matin. Il se baladait avec ces tatouages, et les gens n'osaient pas le regarder. La première fois que je l'ai vu en Bryon, ça m'a donné la chair de poule !

LE CASTING

JAMIE BELL – Bryon Widner

Quand il était adolescent, Jamie Bell a été révélé au monde entier grâce à son rôle dans BILLY ELLIOTT de Stephen Daldry, pour lequel il a reçu, malgré son jeune âge, le BAFTA du meilleur acteur.

Après cela, il est apparu notamment dans L'AUTRE RIVE de David Gordon Green ; le remake de KING KONG réalisé par l'immense Peter Jackson ; l'acclamé MÉMOIRES DE NOS PÈRES de Clint Eastwood ; LES AVENTURES DE TINTIN de Steven Spielberg, film d'animation dans lequel il interprète le rôle-titre ; SNOWPIERCER, LE TRANSPERCENEIGE de Bong Joon Ho et plus récemment, DONNYBROOK de Tim Sutton et le biopic consacré à Elton John, ROCKETMAN.



DANIELLE MCDONALD – Julie Price

Danielle McDonald est née et a grandi à Sydney, en Australie. À 18 ans, elle s'est envolée à Los Angeles dans l'espoir de devenir actrice.

Elle a fait ses débuts dans THE EAST, où elle jouait aux côtés

d'Ellen Page, de Brit Marling et Alexander Sarsgard, avant d'obtenir son premier rôle-titre dans EVERY SECRET THING.

En parallèle de cela, elle est apparue dans de nombreux shows TV, mais c'est véritablement avec son rôle dans PATTI CAKE\$ qu'elle a décollé, son rôle étant salué au festival de Sundance.

Plus récemment, elle a joué dans le carton commercial BIRD BOX diffusé sur Netflix, dans lequel elle jouait avec Sandra Bullock.

VERA FARMIGA – Shareen



Nommée aux Oscars et multi-récompensée, Vera Farmiga continue d'impressionner les spectateurs par son habileté à habiter chacun de ses rôles.

Vera Farmiga est en train de tourner la série d'Ava du Vernay (SELMA) pour Netflix, après avoir été à l'affiche cette année de THE FRONT RUNNER avec Hugh Jackman et GODZILLA II : ROI DES MONSTRES.

Récemment, on a pu la voir dans THE PASSENGER avec Liam Neeson, la série préquelle BATES MOTEL au chef d'œuvre PSYCHOSE, ou encore la suite de THE CONJURING.

Avant cela, Vera Farmiga a fait ses armes auprès de Robert Downey Jr. (LE JUGE), Jake Gyllenhaal (SOURCE CODE), George Clooney & Jason Reitman (IN THE AIR, pour lequel elle a été nommée aux BAFTA et Golden Globes), et bien sûr Martin Scorsese, Leonardo DiCaprio et Matt Damon à l'occasion du multi-oscarisé LES INFILTRÉS.

BILL CAMP – Fred « Hammer » Krager



Nommé aux Emmy Awards, Bill Camp est apparu récemment dans la série THE LOOMING TOWER, dans laquelle il s'est démarqué malgré la présence au casting de Jeff Daniels et Peter Saarsgard.

En parallèle de cela, il a joué dans la première réalisation de Paul Dano, WILDLIFE, UNE SAISON ARDENTE avec Jake Gyllenhaal et Carey Mulligan ou encore VICE d'Adam McKay avec Christian Bale dans le rôle de Dick Cheney.

Avant cela, Bill Camp a été au casting de deux films de Jeff Nichols, MIDNIGHT SPECIAL et LOVING, tous deux acclamés à la fois par le public et la critique. Il a également joué dans la saga JASON BOURNE, BIRDMAN d'Alejandro Gonzalez Inarritu, 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen, LINCOLN de Steven Spielberg et PUBLIC ENEMIES de Michael Mann.

Il sera bientôt à l'affiche du film JOKER, présenté à la Mostra de Venise 2019, avec Joaquin Phoenix dans le rôle principal.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

GUY NATTIV, le réalisateur

Guy Nattiv est un réalisateur et scénariste originaire de Tel Aviv, Israël. Avant le cinéma, Nattiv s'est illustré dans le monde de la publicité en tournant des spots pour Coca, Skoda, Nestlé ou encore Mercedes. Son premier film pour le cinéma, STRANGERS, est passé par les festivals de Sundance et Tribeca. Ensuite, il a réalisé un deuxième long-métrage, THE FLOOD, qui a remporté un prix au festival du film de Berlin en 2011. Quant à son troisième film MAGIC MEN, il a été projeté aux Palm Springs Film Awards.

Son court-métrage SKIN, qui a servi de base au long-métrage, a remporté l'Oscar du meilleur court-métrage en 2019.

JAIME RAY NEWMAN, productrice

Jaime Ray Newman est une actrice et productrice tout droit venue du Michigan. Elle a récemment produit le court-métrage de son mari, SKIN, détenteur donc de l'Oscar du meilleur court-métrage.

En tant qu'actrice, elle a notamment joué dans les séries PUNISHER et BATES MOTEL, mais également dans de nombreuses pièces pour le théâtre.

OREN MOVERMAN, producteur

Nommé aux Oscars, Oren Moverman est le co-fondateur de la jeune entreprise de production Sight Unseen Pictures, qui a participé à la production de SKIN.

Avant cela, il s'est fait connaître pour ses activités en tant que réalisateur et scénariste, notamment sur des films comme LOVE & MERCY avec Paul Dano, THE MESSENGER, pour lequel il obtient une nomination aux Oscars tout comme Woody Harrelson en meilleur second rôle, ou encore I'M NOT THERE de Todd Haynes.

SKIN

VOLTAGE PICTURES and MAVEN PICTURES present
a SIGHT UNSEEN PICTURES, NEW NATIVE PICTURES production
and a PAPERCHASE FILMS, LOST LANE ENTERTAINMENT production
a TUGAWOOD PICTURES production, a BROOKSTREET PICTURES, COME WHAT MAY production
in association with HUA WEN MOVIE GROUP
A Film by GUY NATTIV
Starring JAMIE BELL, DANIELLE MACDONALD, DANIEL HENSHALL, BILL CAMP, LOUISA KRAUSE,
ZOE COLLETTI, KYLIE ROGERS, COLBI GANNETT, with MIKE COLTER and VERA FARMIGA
Casting by LAURA ROSENTHAL, JODI ANGSTREICH, MARIBETH FOX, Make-Up, Tattoo and Prosthetic Designer STEVIE BETTLES
Music Supervisors LAUREN MARIE MIKUS and MIKKI ITZIGSOHN
Costume Designer MIRREN GORDON-CROZIER Production Designer MARY LENA COLSTON
Director of Photography ARNAUD POTIER Edited by LEE PERCY, ACE and MICHAEL TAYLOR Music by DAN ROMER
Executive Producers ZACHERY TY BRYAN, NIC MARSHALL, ROBERT L. HYMERS III,
TREVOR MATTHEWS, NICK GORDON, LEE-ANN CORRY, TOMMEE MAY, DALE ROSENBLOOM, MERIAM ALRASHID
KRIOS SONG, PETER SOBILOFF, MICHAEL SOBILOFF, SHAOHUA HUANG, NA YANG, DANIEL NEGREANU, DAVID KANG,
LAWRENCE CANCELLIERI, RANDY CANCELLIERI, ENRICO SARAIVA, MARIO PEIXOTO, SIENA OBERMAN
Co-Producers GED DICKERSIN, STEPHEN MAO, JOANNA PLAFSKY
Produced by JAIME RAY NEWMAN, GUY NATTIV, OREN MOVERMAN, CELINE RATTRAY, TRUDIE STYLER, DILLON D JORDAN,
Written and Directed by GUY NATTIV
SKIN

©2019 SF Film, LLC All Rights Reserved

Logos used: Maven Pictures, Voltage Pictures, Sight Unseen, Paperchase Films, Brookstreet



(depending background color).

SF Film, LLC
148 Spring Street, 4th Floor, New York, New York, 10012
T: 312.745.2008 F: 646.462.7899

FOR LOGO: Maven Pictures, Voltage Pictures, Sight Unseen, Paperchase Films, Brookstreet Pictures